

---

COMMUNIQUE DE PRESSE

---

**SONIA KACEM**  
*Night Shift*  
**20.05 — 14.08.2016**

---



# SONIA KACEM

## *Night Shift*

20.05 — 14.08.2016

---

Le Centre d'Art Contemporain Genève est fier de présenter *Night Shift*, la première exposition personnelle d'envergure dans une institution suisse romande de l'artiste genevoise Sonia Kacem (\*1985, Genève) du 20 mai au 14 août 2016.

Depuis ses origines, le travail de Sonia Kacem est animé par la relation profondément intuitive et sensuelle qu'elle entretient avec les objets et matériaux. Ses volumineuses mise en scènes *in situ* sont le résultat d'un ensemble de gestes spontanés faisant appel à une sorte de système performatif visant à mêler contenant et contenu, micro- et macroscopique.

L'aspect éphémère et modulaire des installations de Kacem nécessite un travail de recherche plastique préliminaire en atelier. Elle y conserve tout un matériel susceptible de lui servir : des échantillons de poussière, des morceaux de tissus, des croquis, des maquettes, des objets de bric-à-brac, des cahiers où l'artiste note des idées et réinterprète ses travaux existants. Elle s'intéresse ainsi aux soucis de conservation que constitue l'héritage d'une culture matérielle. Une question que l'on peut également ramener au champ de l'art et des pratiques contemporaines et plus globalement la notion d'héritage culturel.

*Night Shift* fut conçue lors de sa résidence au sein de l'institution. Les objets manufacturés et la matière – récupérés ou loués pour l'occasion – se voient ici sortis de leur contexte, privés de leur fonction d'artefacts, groupés et mis en scène dans des situations provisoires faisant écho aux deux espaces très distincts les accueillant : l'espace très ouvert, doté de lumière naturelle et donnant une idée d'horizon du deuxième étage, face à la fragmentation et la séquence des salles cloisonnées du troisième étage.

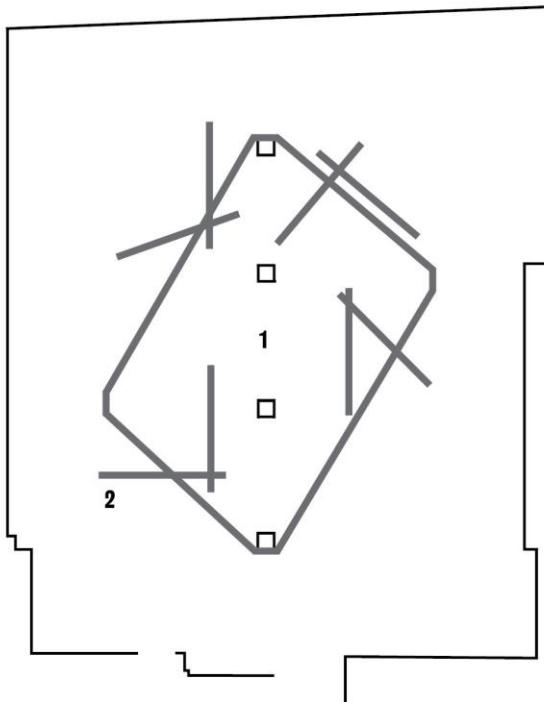
Les formes autonomes et construites confrontent l'aléatoire et le désordre du geste de l'arrangement installatif. Par ses composants sculpturaux et ses allures de décor, cette production arpente les pistes de la fiction ou dramaturgie, questionne les notions du statut de l'œuvre et du cycle de production tout en restant dans le registre d'abstraction.

Sonia Kacem a étudié à la Haute école d'art et de design (HEAD) à Genève et à la CCW Graduate School, University of the Arts in London. Elle vit et travaille actuellement à Genève. Elle a présenté son travail dans des expositions personnelles entre autres à la Kunst Halle Sankt Gallen ; le Kunstverein Nürnberg ; la Galerie Gregor Staiger, Zurich ; La Rada, Locarno et T293, Rome. Ses œuvres ont également présentées dans des expositions de groupe en Europe: Musée d'art moderne et contemporain (Mamco), Genève; Autocenter, Berlin ; Miart, Milan ; Aanant&Zoo, Berlin ; Swiss Art Awards, Bâle ; Sommer & Kohl, Berlin ; Bucarest Biennale 4, Bucarest. Sonia Kacem sera également « guest resident » à la Rijksakademie van beeldende kunsten, Amsterdam entre mai et novembre 2016.

Commissaire d'exposition : Andrea Bellini

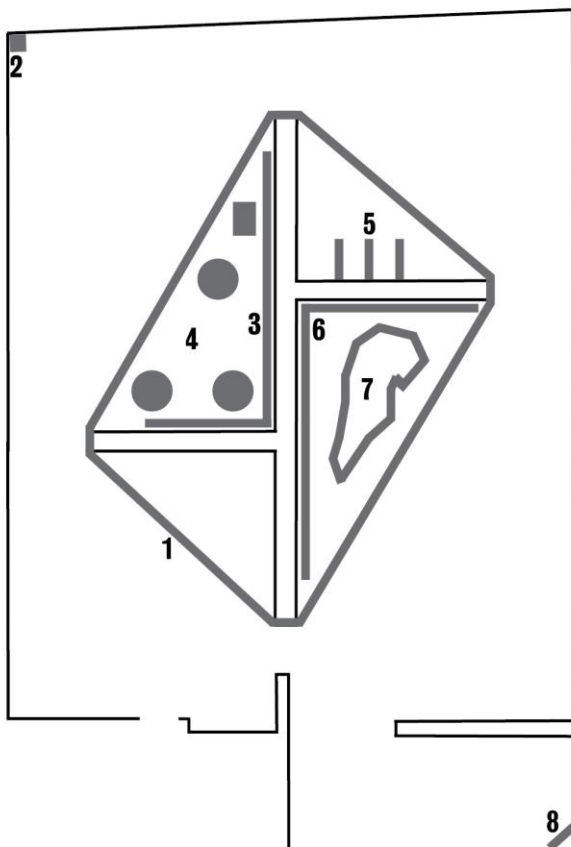
## PLANS

### 2<sup>ème</sup> étage



- 1  
Poussière de bois
- 2  
Décor de théâtre (colonnes de fibre de verre, bois, métal)

### 3<sup>ème</sup> étage



- 1  
*Toile plastique brillante noire*, 2016
- 2  
*Pied de table*, 2016
- 3  
*Etude d'angle*, 2016  
Toile de store
- 4  
*Quatre prototypes*, 2016  
Bois
- 5  
*Trois têtes de lits*, 2016
- 6  
*Blue*, 2016  
Protège-matelas
- 7  
*Saumon*, 2016  
Moquette
- 8  
*Une embrasse*, 2016  
Fond de tente de camping, protège-matelas

---

## TEXTES D'ETAGE

---

### 2<sup>ème</sup> étage

Sonia Kacem a un talent rare. En effet, cette jeune artiste genevoise parvient à révéler l'aspect poétique d'objets communs, que nous avons sous le nez au quotidien et auxquels nous ne portons aucune attention particulière. Pour ses installations, elle utilise souvent des matériaux usagés appartenant au monde domestique, tels que tissus, éponges, papier, plastique ou encore anciens stores. Ces matériaux voués à finir entassés dans des décharges ou dans des caves poussiéreuses retrouvent tout leur potentiel pictural et plastique entre ses mains.

Kacem détient une intelligence plastique et spatiale particulière, une capacité à imaginer des formes saisissantes et souvent spectaculaires, étroitement liées à l'espace destiné à les accueillir. Chacune des installations présentées dans cette exposition représente une sorte de processus d'apprentissage, basé sur l'interaction entre l'artiste, l'espace et le matériau. Celle occupant le deuxième étage du Centre d'Art Contemporain Genève en est un exemple concret : pour cette dernière, l'artiste a utilisé des colonnes de fibre de verre, éléments de décor du Théâtre de Carouge, pour donner vie à un paysage grandiose et mystérieux.

Bien qu'elle se déploie dans l'espace, l'œuvre de Kacem se dote d'une forte composante picturale. Dans cette pièce en particulier, l'artiste semble nous convier à entrer dans une toile de De Chirico. La surface délimitée à la poussière de bois au sol accentue ici la dimension picturale de cette image majestueuse et hors du temps. Elle fait écho à l'installation présentée à l'étage supérieur.

### 3<sup>ème</sup> étage

L'intervention proposée au troisième étage se présente comme une séquence de cinq épisodes, caractérisés par une dramaturgie propre à chacun d'eux et qui, par leur variété, offrent un panorama de la pratique de Kacem : elle fait appel à des matériaux d'habillage modulables lui permettant d'appréhender l'espace à l'aide de gestes assimilables à ceux d'un peintre. Dans la première des salles, le geste de l'artiste est radical : une bande de toile plastique noire brillante est tendue entre deux murs contigus, couvrant ainsi l'espace où les œuvres auraient dû être présentées.

Cette même action est répliquée dans la seconde salle, mais la toile noire laisse cette fois-ci entrevoir deux bandes de tissu jaune parcourant dynamiquement le mur et servant de fond à des structures de bois. Ces travaux témoignent de l'extrême articulation et complexité de la pratique de l'artiste genevoise : cette dernière ne se limite pas à utiliser des matériaux et objets existants mais crée également des formes complexes et inédites.

La troisième composition regroupe des têtes de lits que l'artiste a collectées durant sa récente résidence au Centre. Comme souvent dans son travail, Kacem semble se préoccuper du résultat issu de l'interaction et de la juxtaposition de divers éléments, soulignant ainsi le processus de pensée associatif caractéristique de sa pratique. L'artiste semble en effet s'intéresser à soumettre ces divers matériaux de récupération à une forte tension, laissant le public appréhender leur interaction.

Dans la salle suivante, l'artiste a placé deux bandes simples de tissu bleu qui forment, à leur intersection, une sorte de cascade, un drapé tombant délicatement à terre. Au sol, diverses toiles oranges, forment un élégant paysage. L'approche sensuelle des matériaux adoptée par l'artiste joue un rôle prépondérant dans cette composition.

C'est un geste à nouveau essentiel et sec qui clôt l'exposition : dans un angle, l'artiste utilise une tente de camping pour créer une sorte d'étreinte inattendue, fruit de la tension d'un pan de plastique vers le mur opposé.

---

## NOS RENDEZ-VOUS

---

### GINEMA DYNAMO

10.05.2016 ROBIN MOGNETTI

- 05.06.2016 *Courts métrages*

Les différents projets que Mognetti a pu initier l'ont incité à prendre pied dans le réel sans oublier l'importance de rechercher un système, un dispositif à adapter à chaque création. Au travers de son travail, il propose une approche documentaire reconditionnée par un langage fictionnel. En vivant au plus proche de ses sujets, il cherche à créer une expérience, une relation et de s'imprégner au plus près de leur vie et de leur intimité.

Robin Mognetti (1990) est né à Paris, depuis deux ans, il étudie le cinéma à la HEAD-Genève, où il vit et travaille également. Ses films ont été sélectionnés à Visions du Réel (Nyon) et Indie Lisboa, entre autres.

07.06.2016 INVERNOMUTO

- 28.08.2016 *Negus*

*Negus*, long-métrage documentaire conceptuel du duo de réalisateurs italien Invernomuto explore la convergence de l'histoire, des mythes et de la magie par le biais des héritages complexes et concurrents de Haile Selassie I, dernier empereur d'Éthiopie.

Invernomuto est né en 2003 de la collaboration entre Simone Bertuzzi et Simone Trabucchi, basés entre Milan et Vernasca. Bien que l'image en mouvement et le son soient leurs médias de prédilections, Invernomuto intègre également la sculpture, l'édition et la performance à sa pratique. Bertuzzi et Trabucchi sont également musiciens, sous les noms de Palm Wine et Dracula Lewis, respectivement.

### AUTRES RENDEZ-VOUS

#### Boussoles

Visites guidées gratuites les mercredis, samedis et dimanches 15.00-17.00.

#### Dimanches gratuits

Entrée libre chaque premier dimanche du mois

### POUR PLUS D'INFORMATIONS

Presse@centre.ch

+41 (0)22 329 18 42

Le Centre d'Art Contemporain Genève est subventionné par la Ville de Genève

... SUBVENTIONNÉ  
... PAR LA  
VILLE DE GENÈVE



Cette exposition est généreusement soutenue par :

Curt und Erna Burgauer  
Stiftung

**Bloomberg**

